



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA

Y DE BARCELONA,

Del Mártes 18 de Junio de 1811.

SS. Marco y Marceliano Martires.

Las quarenta horas están en la Iglesia de Ntra. Sra. del Rosario de Religiosas de Santo Domingo; se expone á las ocho y media de la mañana, y se reserva á las seis y media de la tarde.

DIA.	TERMÓMETRO	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
17 á las 11 de la noc.	19 grad.	9 28 p. 3 l.	1 E. Nubes.
16 á las 6 de la mañ.	18	9 28 3	N. E. Sereno.
16 á las 2 de la tard.	22	1 28 3	1 E. Idem.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Depuis quelques jours nous voyons cette bande de sots, que l'opinion publique a déjà caractérisé sous le nom de Mamelucks, annoncer par leurs figures riantes quelques rêves de l'insurrection espagnole. Nous avons peine à deviner quel en était le motif; enfin nous l'avons appris hier par la proclamation suivante de leur Junte fugitive à Monseerrat.

Sous la date du 14 Juin, Don Francisco Sabartes, qui se dit l'organe de la Junte supérieure de la principauté de Catalogne, a publié la proclamation qui suit, que nous traduisons pour

Desde algunos dias atras estábamos contemplando á éste atajo de tontos, que ya la opinion pública tilda con el nombre de *Mamelucos*, que con sus caras neciamente risueñas nos pronosticaban algun sueño de la insurrección española. No acertábamos lo que podia ser, por fin lo hemos logrado saber con la siguiente proclamación de la junta fagitiva en Monserrate.

Con la fecha del dia 14 de Junio de 1811, Don Francisco Sabartes, que se blasona vocal de la junta superior del principado, nos dice lo que sigue y que vamos á referir por la

l'instruction du public qui désire savoir la vérité.

CATALANS,

Tarragone, l'antique et mémorable Tarragone, ce boulevard capable d'assurer par lui seul la défense et la liberté de cette Province si distinguée, est aux abois. La Junta Supérieure du Gouvernement de la principauté vous l'annonce. A de telles communications faites par son Sénat, le peuple Romain avait toujours coutume de se lever en masse, électrisé pour voler au secours de la patrie. (1)

Catalans, vous qui jusqu'ici l'avez surpassé en valeur, imitez-le en activité, en courant tous aux armes pour la défense de cette place si intéressante, et ouvrez généreusement vos trésors pour la subsistance de nos défenseurs. (2)

(1) C'est quelque émigré français déserteur à sa patrie qui a rédigé cette proclamation, dont les mots trahissent presque par-tout la langue naturelle de son auteur. Il n'y a plus d'émigrés français que ceux qui, soldés par le Gouvernement insulaire ennemi de tout le continent, servent encore la cause à laquelle ils se sont vendus. Il y a long-temps que tous ceux que les troubles momentanés de la nation Française avaient dispersés sont revenus au sein de leur patrie, et ont reconnu le Gouvernement qui en assure la gloire, et en défend l'honneur, propriété commune de tous les Français.

(2) Le général *Espagnol* a profité de la leçon en livrant au pillage les magasins des propriétaires *Catalans* qui avaient voulu échapper aux horreurs inutiles d'un siège, dont ils prevoient aisément la fin, par l'exemple de Gironne, Hostalrich, Saragosse, Lérida et Tortose.

instrucción del pueblo á quien tanto importa conocer la verdad.

CATALANES,

Tarragona, la antigua y memorable Tarragona, este baluarte capaz de garantir por sí solo la defensa y la libertad de esta benemérita Provincia, está en sumo peligro. La Junta Superior del Gobierno del Principado os lo anuncia: á intimaciones semejantes, hechas por parte de su Senado, acostumbró levantarse siempre electrizado el pueblo Romano para volar al socorro de la Patria. (1)

Catalanes: vosotros que hasta aquí le habeis excedido en valor, imitadle en la presteza, corriendo todos á las armas para acudir á la defensa de aquella *interesantísima* Plaza, y abriendo generosos vuestros tesoros á la subsistencia de nuestros defensores. (2)

(1) Ha de ser algun emigrado francés desertor de su patria, quien es el autor de esta proclama; hasta las mismas voces descubren en cada instante el idioma natural del autor. Ya no hay emigrado francés sino los que, teniendo sueldo del Gobierno isleño enemigo con todo el continente, permanecen sirviendo aun á la causa á que se han vendido. Tiempo hace que todos estos que los disturbios nacionales habian esparcido han vuelto al seno de su patria, y reconocido el Gobierno que asegura su gloria y defiende su honor, propiedad comun á todos los franceses.

(2) Ha aprovechado la lección el general *español*, entregando al saqueo las casas de los propietarios *catalanes* que habian querido escapar á los inútiles apuros de un sitio, de que muy fácilmente estaban preveyendo el fin, con el exemplo de Girona, Hostalrich, Zaragoza, Lérida, y Tortosa.

Suchet, l'arrogant et entreprenant Suchet, (4) la tiene estrechamente asediada; il se flatte de s'en emparer; prouvez-lui, en le détrompant, la vanité de ses espérances. La liberté de Tarragone et la vôtre est en vos mains. Que les Somatens volent à la voix du Gouvernement et au son de la cloche; qu'ils volent avec intrépidité pour détruire les assiégeans de Tarragone qui sont déjà en petit nombre. (4)

Le Dieu des armées est visiblement pour nous (5); et si de sa main puissante il protège invinciblement les armes espagnoles et leurs alliées dans l'occident et le midi de l'Espagne, il ne refusera pas à notre foi de bénir nos efforts. La carrière victorieuse de Napoléon touche à sa fin, et celle de nos maux va finir avec la destruction de l'armée de Suchet. (6)

Suchet, el intrépido y arrojado Suchet, (4) la tiene estrechamente situada, se lisonjea de poseerla; probable con el desengaño la vanidad de sus esperanzas. La libertad de Tarragona, y la vuestra está en vuestras manos: vuelven los somatenes à la voz del Gobierno y al són de la campana; y vuelven con decision à destruir los sitiadores de Tarragona, que son ya pocos. (4)

El Dios de los exércitos está visiblemente de nuestra parte: (5) y si con su diestra poderosa protege de un modo maravilloso las armas Españolas, y las aliadas, en el occidente y mediodia de la España, no negará à nuestra fé la bendicion de nuestros esfuerzos. La carrera victoriosa de Napoleon se acerca ya al fin; y la de nuestros males va à terminar tambien con la destruccion del exercito de Suchet. (6)

(3) Les furieux même sont obligés de rendre justice aux grandes qualités des généraux Français.

(4) Il y en a toujours assez pour repousser des malheureux égarés que l'on arrache inutilement aux travaux de la campagne, à ceux de leur commerce, pour les armer en faveur d'une cause à laquelle ils n'ont point d'intérêt.

(5) Rien n'est moins visible que cette protection, et toutes ces prétendues victoires de l'occident et du midi de l'Espagne ne sont que des contes dont on trompe journellement le peuple Catalan pour l'intérêt des chefs espagnols et anglais qui n'ont rien à perdre, et tout à gagner par ces mensonges perfides.

(6) Que la carrière de Napoléon soit une suite de victoires, toute l'Europe en est témoin; quelle touche à sa fin, cela est un rêve de votre folie; et que l'armée de

(3) Hasta los furibundos tienen que confesar las calidades de los generales franceses.

(4) Quedarán bastantes para rechazar à los desgraciados que, con mil engaños, se arrancan à las labores del campo ó del comercio en favor de una causa à la que no tienen ningun interés.

(5) Nada ménos visible que esta proteccion. Estas pretendidas victorias no son sino cuentos de que continuamente alucinan al pueblo Catalan, por el mero interés de los gefes españoles é ingleses que no tienen nada que perder, mucho que ganar con estos pérdidas embustes.

(6) Sea la carrera de Napoleon del todo victoriosa, esto si que lo sabe toda la Europa; que se acerca ya à su fin, es un sueño desatinado; y que que...

Des troupes de Valence et autres pays, commandés par des chefs d'un patriotisme et d'un talent militaire reconnu viennent à notre secours (7); unissons nos forces à leur courage; justifions l'idée favorable qu'ils se sont fait de nous; donnons à la patrie un jour de gloire et un siècle de liberté; en un mot prouvons leur que nous sommes Catalans.

Monserat, le 14 Juin 1811.

Pour la Junta Supérieure de la Principauté,

D. Francisco Sabartes, membre.

Tropas de Valencia, y otras partes, mandadas por gefes de conocido patriotismo y talento militar, vienen en auxilio nuestro: (7) unámonos con su bizarria nuestra fuerza: justifiquemosles que somos acreedores al ventajoso concepto que tienen de nosotros: demos à la Patria un dia de gloria, y siglos de libertad: en una palabra: probemos que somos Catalanes. Monserate 14 de Junio de 1811.

Por la Junta Superior del Principado.

Don Francisco Sabartes Vocal.

Suchet doit finir par être détruite, heureusement pour les propriétaires et négocians de la Catalogne rien n'est moins probable.

[7] Quels sont donc ces chefs? Serait-ce par hasard l'Excellentissime Seigneur Doyle: nous avons gagé qu'on ne le prendrait pas dans Tarragone; nous avons gagné notre pari. Celui-là, son patriotisme, ses talens militaires sont connus, comme celui de l'émigré français qui commande à Mont-Serrat. Serait-ce le Campoverde du Mont Jony qui pleure comme une femme quand il s'agit de Tarragone? Il n'y a plus un seul Catalan qui commande: ils jugent mieux les intérêts de leur pays que tous ces étrangers qui le déchirent. N'ont-ils pas envoyé prendre chez lui *Milans del Bosch* qui a échappé à leur recherches. Campoverde n'a-t-il pas redemandé encore une nouvelle contribution de cent mille duros à la Catalogne.

X.

Ce sont des fous à lier: c'est le titre d'une nouvelle brochure imprimée à Valence qui a beaucoup de vogue.

mine con la destruccion del ejército de Suchet, felizmente por los propietarios y comerciantes de Cataluña nada ménos probable.

(7) Quienes son estos gefes? acaso el Excmo. Sr. D. Fulano Doyle! Hemos hecho la puesta que no se dexaria hacer prisionero dentro de Tarragona; y la hemos ganado. De éste si, su patriotismo y su talento militar son conocidos; como el del emigrado francés que manda en Monserate. Seria acaso el Campoverde de Monjui que llora mugerilmente escapandose de Tarragona. Ya no hay ni un solo catalan en el mando; mas bien conocen ellos el verdadero interés de su pais que no todos estos forasteros que lo están continuamente despedazando. Han enviado à prender en su casa à Don Francisco Milans del Bosch, pero se ha escapado. Campoverde ha vuelto otra vez à pedir à la Cataluña una contribucion de unos cien mil duros.

X.

Son locos de atar; éste es el titulo de un papel nuevo impreso en Valencia que tiene mucho crédito.